

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[135. Paris, Samedi 15 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

135. Paris, Samedi 15 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe ne vous ai pas écrit hier.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°167/197-198

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 394, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/32-35

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Je ne vous ai pas écrit hier. Aujourd'hui j'essaie de le faire mais je ne crois pas que Vous me dites je vous envoie ma lettre aujourd'hui il faut tout se dire, même de loin. Cela me semble impossible si je vous disais tout, tout ce que j'ai sur le cœur. Ah que je vous blesserais. Et en ne vous le disant pas, je ne sais de quoi vous parler, car je n'ai plus qu'une idée, une seule. Vous m'avez fait bien du mal. Et vous voulez que je croie, vous voulez de la foi. Et tous les jours vous prenez soin de m'en enlever. En me quittant le 16 août vous étiez décidé à ne pas revenir. Je l'ai vu, je l'ai senti. Je me suis fait effort pour en douter. Votre proposition de Baden m'a rendu mon soupçon. Je ne vous ai pas aidé à vous débarrasser de moi, M. Duvergier de Hauranne, M. le préfet, Madame sa femme, sont venus à votre aide. Convenez que ce sont de pauvres raisons ! Les autres valent mieux ; et cependant l'année dernière elles n'étaient pas suffisantes pour vous retenir ? Vous êtes venu me voir deux fois, cela ne vous a pas semblé difficile. C'est que vous m'aimiez bien alors. Non, je ne suis pas injuste je ne suis pas défiante, je vois les choses comme elles sont. Je mérite tout ce qui m'arrive, c'est moi, toujours moi que j'accuse. Je vous l'ai dit, je ne m'aime pas, et je trouve que les autres ont raison de ne pas m'aimer. Je sens ce malheur profondément. J'ai cru que vous m'aimeriez beaucoup, beaucoup, j'avais repris confiance en moi-même, je l'ai perdue, tout à fait perdu, et je me retrouve plus isolée, plus malheureuse que je ne l'ai jamais été. Mon âme est tout à fait abîmée, flétrie. Je n'ai courage à rien. Je ne sais que vous dire. Je ne vous dis pas tout encore. Je ne vous crois plus, et le 31 octobre ! Vous reverrai-je le 31 octobre. Vous me l'avez promis, mais est-ce une raison pour que j'y crois maintenant ?

Dans ce moment il passe un convoi sous mes fenêtres. Le cercueil est tout blanc tout est recouvert de blanc. Qu'est-ce que c'est que le blanc pour les morts ? Dimanche 16 Sept. 8 h 1/2 Vous voyez bien que je ne puis pas vous envoyer ma lettre, Et j'ai besoin de vous écrire, de vous parler à tout instant. Je vous aime, je vous aime beaucoup. Pourquoi m'aimez-vous si peu ? Vos lettres sont bien écrites mais elles me semblent si froides ! Je me couvre beaucoup. Je ne parviens pas à me réchauffer.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 135. Paris, Samedi 15 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1531>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 15 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

135.

Paris le 15 Septembre 1856.)

399

Si ce vous ai par resté huit. aujourd'hui
j'essay de le faire, mais j'éc vos cour par
si vos cour par ma lettre. Vos cour dit
aujourd'hui, "il faut tout savoir, même
de loin." cela me semble impossible.

Si vous diriez tout, tout ce que j'ai de
le faire - ah que si vous bleperain! Et
me en vous le diriez par si me s'en de fin
vos paroles, car si n'ai plus pu m'indé,
ma seule. Vous n'avez fait rien de
mal. Et vous voulez par si cour, vous
voulez de la foi? et tous les jours vous
prenez soin de m'en parler.

Le me quittant le 16 août vous étiez
décidé à ne par recevoir. Si l'ai vu, si
l'ai senti. Si me me fait effort pour en
sortir. votre proposition de l'adieu m'a
vu de ma soupçon. Si ce vous ai par
alors à vous de l'adieu de moi, M. Druey

de Plauracq, M. le préfet, Madame Taffin
sont venus à votre aide. comme je
en voudrais quelques raisons! les autres ne
venez; cependant l'accusé de ces elle
n'était pas suffisamment pour son retour?
Vous êtes venus me voir deux fois, cela
est pour moi très difficile. c'est pour vous
un accuser très alors! non, je ne suis pas
injuste, je ne suis pas défectueux, je suis
les autres comme elles sont. je n'ai tout
ce qui m'arrive, c'est aussi, toujours moi que
j'accuse. je vous l'ai dit, je ne m'accuse
pas, et je trouve que les autres ont raison
d'être par m'accuser. je ne m'accuse
profondément. j'ai été plus que m'accuser
beaucoup, beaucoup, j'avais repris confiance
en mes amis, je l'ai perdue, tout à fait
perdue, et je me retourne plus volé plus
une heure que je ne l'ai jamais été.
mon âme est tout à fait abîmée, flétrie. je

li ai concas a rien. j'aurais pu vous
dire, j'aurais dit par tout le monde. j'
aurais écrit plus et le 31 octobre! Vous
revenir-je le 31 octobre? Vous me l'avez
promis, mais, est-ce une raison pour que
j'aille écrire maintenant?

Dans ce moment il y a un ton
sur mes lettres. Le croquis est tout blanc
tout et reconstruit de blanc. Qui interrompt
que le blanc pour les morts?

Dimanche 16 Sept. 8 h. $\frac{1}{2}$

Vous voyez bien que j'aurais pu par vous
envoyer une lettre. et j'ai besoin de vous
écrire, de vous parler à tout instant.
je vous aime, je vous aime beaucoup.
pourquoi ne m'avez-vous rien écrit? Vos
lettres sont très courtes mais elles me
semblent si froides! je me console beaucoup
je m'occupe par à me réchauffer.